

## **Rapport de stage Mer et Monde**

**Élyse Lacoste-Bédard**

**[360]**

### **Stage à L'Organisation Nationale des Droits de l'Homme à Dakar, automne 2011**

«Mesdames, messieurs, chers amis et amies, dans la vie j'ai appris qu'il y a toujours deux cas», comme dirait mon ami sénégalais du Student Youth Travel Organisation (SYTO). Dans mon cas, ça serait : « Tu peux soit faire des cours magistraux à l'Université, soit faire un stage pratique à l'étranger. Si tu fais les cours magistraux, là tu es sauvée. Par contre, si tu fais un stage pratique à l'étranger, là, il y a deux cas : Soit tu t'amuses à fond, sois tu capotes sur la lenteur d'exécution du travail de rédaction à l'Organisation Nationale des Droits de l'Homme à Dakar (ONDH). Si tu t'amuses à fond, là tu es sauvée. Sinon, il y a deux cas». Et cela peut continuer à l'infini, mais j'ai choisi l'option de triper dans mon stage alors voici donc ce que j'ai pu tirer de ce stage universitaire encadré par Mer et Monde.

Après quatre mois d'intégration au Sénégal dans la famille Faye-Sow (oh oui! Parce que la teranga, ça existe!) et quatre mois de stage pour la défense des droits de la personne à l'ONDH dans le cadre de mon baccalauréat en relations internationales et droit international, je peux dire que l'Afrique c'est la joie, même si c'est un peu différent. Commençons par le côté plus pratique du stage, c'est-à-dire le volet éducationnel. Nous en viendrons ensuite aux volets social, culturel et personnel.

#### **À l'ONDH**

D'abord, au niveau du stage en milieu professionnel, je peux dire que l'objectif a été moyennement atteint, mais on n'en fera pas un drame à la nord-américaine, non madame! On va se dire qu'on a appris à travailler en équipe dans un pays étranger et à développer ses aptitudes informatiques! Haha! Plus sérieusement, le but était d'abord d'intégrer une ONG africaine œuvrant pour la défense et la promotion des de la personne, ce qui fût fait. Plus précisément, le but était d'intégrer les activités d'une ONG, que ce soit pour participer à l'élaboration de campagnes de sensibilisation, pour régler des dossiers litigieux, monter des dossiers de preuves juridiques, faire du lobbying, etc. Durant mon séjour, j'ai entre autres participé à une caravane de sensibilisation à Keur Ayip et à Farafenni, deux régions frontalières au Sénégal et en Gambie, dans le but d'informer les populations sur les tracasseries frontalières (harcèlement, corruption, normes de circulation, etc.). J'ai aussi, et surtout, participé à la rédaction de demandes de

subventions à l'Union Européenne. J'ai donc appris à manier le langage propre aux demandes de subvention et à la promotion des droits et devoirs du citoyen mis dans le contexte ouest-africain. J'ai également participé à l'élaboration du calendrier des activités de l'ONDH pour les deux années à venir.

Lorsque j'effectuais ces tâches, j'ai beaucoup appris sur l'organisation institutionnelle d'une ONG ainsi que sur l'organisation hiérarchique particulière aux milieux de travail sénégalais. En effet, il arrivait que certaines tâches soient mises en plan lorsque le directeur de l'ONG était parti ou lorsqu'il était occupé. J'ai d'ailleurs constaté à quel point un directeur d'ONG doit être dévoué à son organisation pour mener les activités à bon terme et que la recherche de financement consiste en une partie importante des tâches à effectuer au sein de ce genre d'organisation.

Au courant du stage, j'ai également pu adapter mes connaissances acquises dans mes cours universitaires à mon travail. Par exemple, mes connaissances m'ont été utiles pour la rédaction de recherches au sujet des droits et devoirs des marchands ambulants. J'ai aussi remarqué que l'initiative était moins de coutume, mais j'ai eu la chance d'avoir un directeur de stage très ouvert.

Aussi, j'ai vraiment apprécié mes collègues de travail. Ils m'ont permis de partager sur les réalités économiques, sociales et culturelles du Sénégal et de mieux comprendre la conception qu'ont les jeunes universitaires et de la population en général sur les enjeux politiques qu'ils vivent actuellement. Bref, ce fut un milieu de travail stimulant au niveau de ma formation en politique, étant donné que certains membres bénévoles de l'ONDH s'impliquaient également dans le programme de Comité de veille pour des élections démocratiques, qui a pour tâche de réviser le code électoral.

De plus, ce stage à l'ONDH m'a motivée à poursuivre mes efforts de défenseur des de la personne grâce à tous les gens que j'ai côtoyé dans le domaine qui croient fermement aux efforts des ONG.

### **Dans ma famille**

Il est vrai que j'ai plutôt intégré le mode de vie de la ville sénégalaise en étant hébergée dans une famille en banlieue de Dakar et en travaillant à Dakar-centre. Par conséquent, la réalité des villages à laquelle nous avait préparé Mer et Monde m'a été un peu inconnue. Cela dit, j'ai aimé mon mode de vie au sein de ma famille sénégalaise, qui fût des plus accueillantes. Il faut aussi dire que les conventions sociales ont parfois été aussi surprenantes même si j'ai habité en banlieue de Dakar. Ma famille était très ouverte d'esprit, mais certaines libertés étaient moins bien perçues par ma famille et j'ai dû

m'habituer à la vie en communauté. Autrement, j'ai adoré l'ambiance dans laquelle j'ai été accueillie.

J'ai aussi été à même de constater la réalité sociale propre au milieu urbain d'un pays en développement. Il reste toujours préoccupant de voir la disparité au niveau de la population en ce qui concerne l'accès à l'éducation, à la santé et au travail. J'ai pu remarquer, par exemple, dans mon entourage proche, que plusieurs jeunes de mon âge avaient de la difficulté à trouver un emploi malgré leur haut niveau d'étude. Je suis également très fière de mes sœurs sénégalaises, qui travaillent très fort à la maison pour les tâches ménagères, tout en allant à l'école. Je suis heureuse d'avoir vécu dans une famille qui sait adapter et surtout conserver les traditions et valeurs sénégalaises à certaines réalités contemporaines.

### **Développement personnel**

Eh oui, j'admets que certaines choses ont été tellement différentes, qu'elles ont même été un peu difficiles. En général, je n'ai pas ressenti de choc culturel frappant, même à mon arrivée. C'est comme si j'avais toujours habité au Sénégal, même si les motorisés ont une carrosserie...comment dire...légèrement plus facultative, tout comme le port du casque et de la ceinture de sécurité. En plus, il y a des ordures partout, et je dis bien PARTOUT, les rues sont en sable et en coquillage, les djinnes sont la cause de l'augmentation du taux de suicide selon le téléjournal, il y a au moins 30 talibés/mendiants/Baye Fall par coin de rue, les gens disent que la grippe, ça ne se transmet pas, ça s'attrape en buvant de l'eau froide, etc. Certaines situations, par contre, m'ont choqué (et moi qui croyais que j'étais ouverte d'esprit!). Par exemple, j'ai trouvé difficile d'effectuer le stage avec mon amie Audréanne, que j'adore, soit dit en passant, juste à cause des comparaisons. «Mais pourquoi est-ce qu'ils m'ignorent et ne me parlent pas juste parce que je suis plus moche qu'Audréanne? En plus, ils sont vraiment explicites, du genre : «ELLE elle est belle!», fût ma première remarque faite à Denis et Pierre lors de mon premier encadrement terrain Mer et Monde. Pour finalement me rendre compte que la leçon numéro un à en tirer est que je dois travailler sur mon «lâcher-prise», chose que les Sénégalais maîtrisent à la perfection. Ça tombait bien, j'étais au Sénégal, alors j'ai fait des efforts, même si je ne suis toujours pas convaincue des résultats. On dit que l'important c'est d'essayer, non?

Quoi d'autre comme leçon, me direz-vous? Travailler ma patience et mon humilité. Parce que quand ta sœur de neuf ans te dit que ce n'est pas comme ça que tu dois faire les tâches ménagères que tu entreprends, ça te prend ces deux qualités. Justement, pendant qu'on parle d'humilité, je dirais que même sur mon lieu de stage, il était parfois frustrant de constater que j'effectuais surtout des tâches de secrétaire plutôt que des tâches

d'apprenti juriste, disons, mais c'est le métier qui rentre. Quand on fait un stage dans une ONG, il faut s'adapter à tout type de travail dont l'organisme aurait besoin.

Voilà ce qui en est des leçons/difficultés. Difficile pour moi d'évaluer si j'ai réussi à améliorer tous ces points de façon significative. J'imagine que mon entourage pourra en juger par lui-même, mais je crois que déjà le fait de m'être rendu compte de ces difficultés est un avancement en soi.

Malgré tout, il y a eu beaucoup plus de situations agréables que de situations désagréables durant ce stage. Par exemple, je suis restée surprise de constater qu'au Sénégal, l'attachement matériel est beaucoup moins important que chez nous, au Québec. Cette attitude sera certainement à adopter à mon retour. Par exemple, quand il y a beaucoup de nourriture, c'est le party, mais quand il n'y en a plus, ce n'est vraiment pas la fin du monde. La prévision à long terme ne fait pas partie des options viables! Les surprises et imprévus de la vie sénégalaise font son charme et la rende encore plus colorée. Aussi, mes petites sœurs et mon petit frère partagent toujours tout avec tout le monde, même ceux qu'ils ne connaissent pas. On se rend compte qu'un sac de biscuit diminue rapidement quand tu le partages avec tout le monde de la rue, mais ici c'est comme ça, et même que des fois on soupe chez la coiffeuse qui nous invite et qu'on connaît à peine! La vie en communauté est très présente et les gens donnent sans compter, que ce soit du temps, de l'aide bénévole, des connaissances, de l'argent, etc. D'ailleurs, un nombre hallucinant de mouvements bénévoles, communautaires, etc. sont portés à bout de bras par la population sénégalaise, qui tient à s'impliquer pour des causes sociales qui lui tiennent à cœur.

Aussi, l'ouverture d'esprit des Sénégalais, leur respect pour les autres et leur soif de vivre sont des traits de caractère forts qui font de notre monde, un monde meilleur.

Finalement, un grand merci pour l'équipe de Mer et Monde (Mireille, Julie, Caroline, Pierre, Pape, Denis, etc.), qui m'a encadrée et qui m'a trouvé un directeur de stage au grand cœur. Je recommande cette expérience à tout le monde et encourage les jeunes et moins jeunes à vivre pleinement l'expérience Mer-et-Mondienne!